

140e assemblée générale

Autor(en): **[s.n.]**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Actes de la Société jurassienne d'émulation**

Band (Jahr): **108 (2005)**

PDF erstellt am: **26.09.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-555467>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern. Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

140^e Assemblée générale

Samedi 21 mai 2005

Hôtel Les Endroits, La Chapelle-de-Fonds

Programme et ordre du jour

09h30

Accueil

10h00

Assemblée

Partie administrative

1. Ouverture


2. Rapports et programmes d'activités

- a) Comité directeur
- b) Commission des Relations
- c) Cercles

3. Comptes 2004

- a) Présentation
- b) Rapport des vérificateurs
- c) Approbation

4. Budget 2005

- a) Présentation
- c) Acceptation  du budget

5. Elections et décisions

6. Divers

12h30

Aperitif

13h30

Repas à l'Hôtel Les Endroits

140^e Assemblée générale

Samedi 21 mai 2005

Hôtel Les Endroits, La Chaux-de-Fonds

Programme et ordre du jour

- 09h30 Accueil
- 10h00 Assemblée
1. Ouverture
 2. Rapports et programmes d'activité
 - a) Comité directeur
 - b) Commission des Editions
 - c) Cercles
 3. Comptes 2004
 - a) Présentation
 - b) Rapport des vérificateurs
 - c) Approbation
 4. Budget 2005
 - a) Présentation
 - c) Acceptation du budget
 5. Elections et démissions
 6. Divers
- 12h30 Apéritif
- 13h30 Repas à l'Hôtel Les Endroits

1. OUVERTURE

A 10 heures, M. Pierre Lachat, Président central, ouvre la 140^e Assemblée générale de la Société jurassienne d'Emulation dans le magnifique cadre de l'Hôtel Les Endroits à La Chaux-de-Fonds. Plus de 90 personnes ont répondu à l'invitation lancée. Le Président central adresse ses salutations à tous les émulateurs présents, et plus particulièrement aux personnalités invitées.

Il passe la parole à M^{me} Natalia Da Campo, nouvelle venue au secrétariat central de Porrentruy. Elle se présente et retrace son parcours qui l'a amenée de Pologne en Suisse et qui l'a conduite à s'investir dans les milieux culturels.

M^{me} Da Campo est chaleureusement applaudie pour la qualité et l'originalité de sa présentation.

ALLOCUTION DE M. PIERRE LACHAT, Président de la SJE



Pierre LACHAT

Président de la SJE

Mesdames, Messieurs, Chers Amis,

Ils sont nombreux les liens qui nous lient, qui rapprochent La Chaux-de-Fonds et le Jura, et donc la Société jurassienne d'Emulation.

Tout d'abord un souvenir de famille. Ma grand-mère était provençale. En 1910, elle a épousé un avocat et notaire installé à Saignelégier. Elle l'a rejoint dans le Jura, où elle a passé toute sa vie. Mais aux Franches-Montagnes l'hiver n'en finit pas de finir. Elle pensait alors avec nostalgie aux premiers légumes qu'elle ne pouvait aller cueillir dans son jardin. La Chaux-de-Fonds n'était pas loin et elle s'y rendait régulièrement. Elle y trouvait, au printemps, et au magasin du même nom,

quelques bons produits qui lui rappelaient sa Provence natale. Entre Châteauneuf-du-Pape et Saignelégier, il y avait heureusement La Chaux-de-Fonds.

Les liens sont nombreux disais-je, entre les Chaux-de-fonniers et les Jurassiens.

– Il y a Louis Chevrolet que Bonfol et La Chaux-de-Fonds se disputent.

– Toute une industrie, fondée sur l’horlogerie et sur le génie de l’horloger paysan d’autrefois, a favorisé un esprit de pionnier commun à ce haut plateau.

– Même si le seul point de contact géographique entre le canton du Jura et le canton de Neuchâtel se situe au Cul-des-Prés, comme une colonne vertébrale, nous partageons une altitude, une chaîne de montagnes qui ignore la frontière au milieu des pâturages.

– Si nous perdons de la hauteur, c’est le Doubs qui nous accueille et nous relie dans ses eaux vertes et noires.

– Et le train rouge, qui porte le nom de toute une région, Chemin de fer du Jura, il nous rapproche lui aussi.

– Plus au sud, entre Mont-Soleil et Chasseral, le Vallon de Saint-Imier, le pays d’Erguël, reste en contact permanent avec La Chaux-de-Fonds et continue à monter jusqu’ici.

Cette liste de tous ces liens n’est de loin pas exhaustive. Ajoutons encore que le jour viendra sûrement bientôt où La Chaux-de-Fonds et le Jura seront reconnus par l’UNESCO. L’architecture urbaine, ici, est unique comme nos traces de dinosaures sont d’un intérêt scientifique mondial.

Tous ces liens ne créent cependant pas que des points communs. Nos identités sont en partie bien différentes. Même si nous sommes tous de l’Arc jurassien, les habitants du Jura et du Jura bernois forment une communauté interjurassienne qui se distingue des Neuchâtelois du Haut, essentiellement pour des raisons historiques et politiques.

En 2004, au cours de l’année anniversaire 25-30 fêtée dans le canton du Jura, le débat sur l’identité jurassienne fut d’ailleurs un point fort de nos activités. Il fut un moment important de réflexion lors du Conseil d’automne de l’Emulation, même s’il s’agit là toujours d’un sujet délicat et de nature à soulever des passions, comme je le laissais entendre dans l’allocution de l’an passé à notre assemblée de Lausanne. Alors que notre volonté n’était que de se poser une question d’identité – « nous Jurassiens, qui sommes-nous vraiment ? » – et d’en débattre, d’aucuns y ont vu de sournois desseins politiques !

Que les choses soient clairement dites : s’interroger sur son identité interjurassienne ne signifie pas, pour la Société jurassienne d’Emulation un changement quelconque d’orientation. L’idéal de l’Emulation et notre but restent l’illustration et le rayonnement de la culture et du génie du

pays interjurassien dans le respect de chacun, comme en témoigne d'ailleurs l'engagement de la SJE en faveur d'un Service interjurassien des affaires culturelles.

Parlant d'identité et saisissant l'opportunité de notre présence à La Chaux-de-Fonds, j'ose une question.

Pendant longtemps, les étudiants jurassiens allaient en grande partie se former à Porrentruy, ce qui leur donnait un état d'esprit, une unité de référence, une mentalité, en d'autres termes une composante importante de leur identité. Aujourd'hui, pour des raisons de commodité, les étudiants se partagent entre le Collège Saint-Charles et les Lycées de Porrentruy, de La Chaux-de-Fonds et de Bienne. Est-ce le signe d'un éclatement d'identité au profit d'une ouverture d'esprit? Ne faudrait-il pas envisager des facilités de transport et de logement pour réunir toutes ces jeunes forces à Porrentruy, dans les écoles supérieures, afin qu'elles soient baignées dans le même creuset identitaire jurassien? Personnellement, je n'ai pas la réponse, tant la question est complexe et s'inscrit dans la mouvance du temps, les HES ayant par ailleurs singulièrement compliqué la donne. La question reste cependant posée en terme d'identité régionale, ou d'éclatement et peut-être d'ouverture.

Pour terminer, j'aimerais encore rappeler cet autre point fort de notre année émulative écoulée. Après plus d'un siècle et demi d'attente, après avoir été annoncé à plusieurs reprises, le Cercle littéraire de la SJE a été baptisé le 15 avril 2005. Je lui souhaite, à ce nouveau-né, de nous réjouir dans l'étude de notre littérature et dans l'illustration de notre langue.

Le français et sa littérature ont besoin d'être valorisés tant il est vrai que l'envahissement de l'anglais en menace le bon usage. Dans son dernier ouvrage, *L'Enfant de Noé*, Eric-Emmanuel Schmidt, abordant les cultures en danger, nous présente un personnage qui se passionne et s'efforce de garder le souvenir de ce qui est en péril. Cependant, grâce à des sociétés comme l'Emulation, je suis persuadé que notre jeune Cercle n'aura pas un jour à dire comme le Père Pons d'Eric-Emmanuel Schmitt: «Je commence une collection».

Un hommage est rendu aux émulateurs disparus dans le courant de l'année émulative et plus particulièrement aux membres d'honneur: Alphonse Widmer, Roger Flückiger et Victor Erard. Les voix de Philippe Wicht, Joseph Voyame et Jean-Louis Rais se sont mêlées pour dire leur engagement incessant pour la culture et leur amour pour le pays jurassien. Une minute de silence leur est dédiée. (Voir pages 375 à 380).

L'Assemblée a le plaisir de voir arriver l'abbé Robert Piegai qui ne s'excuse pas car, dit-il, «à son âge, on a tous les droits.»

ALLOCUTION DE M. JEAN-MARIE MOINE
*président de la section de La Chaux-de-Fonds
et président du Cercle de Patois*

Le Comité directeur de la SJE a demandé à notre section locale de la SJE d'organiser sa 140^e Assemblée générale.

Au nom de notre comité, «élargi» pour la circonstance, je le remercie de l'honneur qu'il nous a fait. J'espère que nous répondrons favorablement à votre attente et vous présentons, à tous, nos souhaits de cordiale bienvenue.

La section chaux-de-fonnière de la SJE fut fondée le 2 octobre 1924. Elle naquit chronologiquement après ses sœurs aînées de Porrentruy (1847), de Delémont (1849), d'Erguël (1849), de La Neuveville (1854), de Bienne (1854), de Berne (1853), de la Prévôté (1880), des Franches-Montagnes (1894), de Bâle (1913) et de Tramelan (1921).

Pour la quatrième fois jusqu'à ce jour, en presque quatre-vingt-un ans d'existence, notre section locale accueille une assemblée générale de la SJE. C'est en effet à La Chaux-de-Fonds que furent tenues :

- le 19 septembre 1931, la 68^e Assemblée générale ;
- le 9 octobre 1943, la 79^e Assemblée générale ;
- le 29 avril 1979, la 114^e Assemblée générale.

Permettez-moi de vous présenter rapidement la ville de La Chaux-de-Fonds, par le biais de trois aspects : celui de ses armoiries, celui de la présence des Jurassiens à La Chaux-de-Fonds (entendez par-là de personnes originaires du Jura historique, ou nées dans le Jura historique), celui enfin des rues rappelant le Jura historique).

I. Les armoiries

(Je signale que l'un de nos émulateurs, M. Paul-F. Macquat, avait parlé de ce sujet au cours d'un exposé fait aux membres de notre section, le 26 février 1934).

Première étape : l'ancienne commune

Jusqu'au début du XIX^e siècle, on ne trouve nulle part trace d'armoiries locales. C'est en 1821 que la question est soulevée et que les autorités communales nomment une commission chargée de combler cette lacune. Trois ans plus tard (donc en 1824), divers projets forgés de toutes pièces sont présentés et le Conseil adopte celui qui a la préférence de la commission.

Les onze petits rectangles «sable» symbolisent les onze quartiers de la commune, à savoir : Le Grand Quartier, Le Petit Quartier, Les

Grandes Crosettes, Les Petites Crosettes, Boinod, Les Reprises, Le Bas-Monsieur, La Joux-Perret ou Le Dernier Moulin, Le Valanvron, Les Bulles et La Sombaille.

Les Eplatures qui ne font pas encore partie de La Chaux-de-Fonds ne sont pas comprises dans ce nombre. Ajoutons à ce sujet, que la municipalité des Eplatures, créée en 1851 et transformée en commune en 1851 ne sera rattachée à La Chaux-de-Fonds qu'au début de l'année 1900.

Seconde étape: la municipalité

En 1851, le Conseil général nouvellement élu de la toute jeune municipalité adopte des armoiries et une bannière. Les armes de la municipalité sont copiées en partie sur celles de la commune qui ont été choisies en 1824. La ruche symbolise l'activité industrielle qui fait la prospérité du grand village; aucune précision n'est donnée concernant le nombre des abeilles. Quant à l'augmentation du nombre d'étoiles, elle ne semble viser qu'un but décoratif.

(Je signale que M. Michel Barben, conseiller communal, m'a dit personnellement que chacune des trois étoiles représente un pouvoir: le pouvoir législatif, le pouvoir exécutif et le pouvoir judiciaire).

Troisième étape: la nouvelle commune

La commune des ressortissants et la municipalité fusionnent en 1888, ce qui donne l'occasion de compléter et de préciser définitivement les armoiries de La Chaux-de-Fonds. Seule nouveauté: la croix fédérale.

Pour être complet, il faut dire que l'on dessinera les armoiries d'une manière légèrement stylisée à partir de 1975 environ. (Renseignements, illustrations et carte sont tirés d'*Histoire de La Chaux-de-Fonds* écrite par Raoul Cop).

II. Présence des Jurassiens à La Chaux-de-Fonds

Population jurassienne

La population chaux-de-fonnière passe de 5828 habitants en 1820 à 39074 habitants en 1979.

Pendant ce temps, la proportion de population neuchâteloise passe de 77% à 29%, celle des autres Suisses de 17% à 53%, celle des étrangers de 6% à 18% (renseignements de Raoul Cop).

Qu'en est-il de la présence des Jurassiens? Pour répondre avec précision à cette question, il faudrait faire une étude détaillée, à condition, bien sûr, de trouver les renseignements.

Je peux signaler qu'Henri Joliat indique dans son discours de bienvenue de la 68^e Assemblée de la SJE (voir *Actes* 1934, page 4), je cite:

Nous vous offrons l'hospitalité montagnarde, à 1000 mètres d'altitude, dans une ville moderne de 36000 âmes dont 10000 au moins sont jurassiens bernois d'origine, soit en plus grand nombre même que dans chacune de nos gentilles petites cités du Jura bernois.

La police des habitants a pu m'indiquer qu'au 31 décembre 2004, La Chaux-de-Fonds comptait 3435 personnes d'origine jurassienne (sans compter les enfants), soit 1553 hommes et 1882 femmes. On n'a pas pu m'indiquer le nombre de ressortissants du Jura bernois actuel puisqu'ils sont recensés en vrac avec ceux de tout le canton de Berne. En extrapolant, je pense qu'on peut affirmer, sans grande chance d'erreur, qu'aujourd'hui, une bonne dizaine de milliers de ressortissants du Jura historique habitent à La Chaux-de-Fonds.

Personnalités jurassiennes qui se sont illustrées à La Chaux-de-Fonds

Elles sont nombreuses, et cette liste n'est pas exhaustive.

Louis-Joseph Chevrolet

Originaire de Bonfol, il est né à La Chaux-de-Fonds en 1878 et mort à Detroit en 1941. Il fut un constructeur d'automobiles très connu et créa, en 1911 une nouvelle industrie automobile aux Etats-Unis.

Pierre Coullery

Il est né le 18 novembre 1819 à Villars-sur-Fontenais et mourut à La Chaux-de-Fonds le 26 janvier 1903. En 1815, le D^r Coullery s'établit à La Chaux-de-Fonds où il fonda le Parti socialiste neuchâtelois. Poursuivant un idéal d'amour et de justice, il soignait les pauvres et les déshérités, qu'il visitait à toute heure du jour et de la nuit, oubliant ensuite volontairement, à de nombreuses reprises, d'envoyer sa note d'honoraires.

Ami Girard

Ce compagnon d'armes de Fritz Courvoisier est né le 6 février 1819 à Saint-Martin, et résidait à Renan où il mourut le 10 avril 1900. Ses cendres ont été déposées au cimetière de La Chaux-de-Fonds. Le 1^{er} mars 1848, il participa à la marche sur Neuchâtel. On sait que le gouvernement royaliste capitula, et que le Château de Neuchâtel fut pris sans résistance.

Ami Girard fut membre du Grand Conseil, conseiller d'Etat et conseiller national bernois. Il avait été nommé colonel pendant l'occupation des frontières en 1870 et 1871.

Charles Naine

Il est né à Nods, dans le Jura bernois le 27 juin 1874 et mourut prématurément le 29 décembre 1926 à Préverenges, près de Morges. La Chaux-de-Fonds lui fit d'imposantes funérailles. Il fit un apprentissage de mécanicien à La Chaux-de-Fonds, puis étudia le droit. En 1900, il devint le chef du Parti socialiste neuchâtelois. Si Coullery était le médecin des pauvres depuis longtemps, ceux-ci avaient dorénavant également leur avocat. Député au Grand Conseil neuchâtelois, Charles Naine devint conseiller national en 1911.

Je remercie notre émulateur Eric Matthey qui a épluché pour moi le livre de Charles Thomann: *L'Histoire de La Chaux-de-Fonds inscrite dans ses rues*, d'où sont tirés les renseignements précédents.

Autres personnalités jurassiennes qui se sont illustrées à La Chaux-de-Fonds

Jean-Pierre Bélet

Il est né à Montignez le 23 mai 1807, originaire de ce village et est mort à Montignez le 26 décembre 1897, où il est enterré. En 1834, il est chargé d'organiser la nouvelle paroisse catholique de La Chaux-de-Fonds dont il fut le premier curé (voir ses *Mémoires*).

Henri Joliat

Il est né à Glovelier le 29 février 1880 et est mort le 7 novembre 1958 à La Chaux-de-Fonds. Docteur en médecine, il pratiqua sa spécialité à La Chaux-de-Fonds durant un bon demi-siècle. Il fonda la section chaux-de-fonnière de la SJE le 2 octobre 1924 et en fut le premier président jusqu'au 31 décembre 1950. A part son activité professionnelle, il consacra sa vie à mieux connaître sa terre d'origine, puis à la faire découvrir et aimer.

Charles Rossel

Il est né le 19 mai 1879 à La Chaux-de-Fonds et est mort à Peseux le 12 décembre 1966. Membre fondateur de la section chaux-de-fonnière de la SJE, il en fut président du 1^{er} janvier 1951 au 31 décembre 1953. Il était instituteur et enseigna durant plusieurs années au Valanvron.

Marcel Berberat

Originaire de Montignez, il est né le 14 février 1922 à Roggenbourg et est mort prématurément à La Chaux-de-Fonds le 27 mai 1964. Dans tous les domaines qu'il aborda, il fit preuve d'une compétence rare en tant que professeur. Tous ceux qui l'eurent comme professeur à l'Ecole de Commerce apprécièrent à leur juste valeur ses cours de français,

d'histoire et d'italien. Marcel Berberat fut président de la section locale de la SJE du 1^{er} janvier 1954 jusqu'au jour de sa mort.

Edmond Châtelain

Il est né le 11 avril 1913 à Porrentruy et est mort dans cette même ville le 9 mai 1986. Erudit, gentleman, passionné de tout, fin cuisinier et plein d'humour, c'est en ces termes que les amis chauds-de-fonniers du D^r Châtelain décrivent cet homme qui sut partager avec les émulateurs ses passions: les sciences, la psychanalyse, la littérature...

Il fut président de la section chauds-de-fonnière de la SJE du 11 février 1965 au 13 juin 1971.

(Pour les renseignements concernant ces quatre dernières personnalités, voir: *75 ans d'Emulation jurassienne à La Chaux-de-Fonds*).

III. Rues rappelant la présence jurassienne en notre ville

Citons la rue Louis-Joseph-Chevrolet, la rue du Docteur Coullery, la rue Ami-Girard, l'avenue Charles Naine.

Mais il y a aussi l'ancienne rue de l'évêché ou route de l'Erguël (actuellement, la rue Fritz-Courvoisier). Pour la petite histoire, indiquons qu'avant de devenir rue Fritz-Courvoisier, ce chemin reçut l'étrange dénomination de rue des Juifs, probablement parce qu'un péage appelé Ban-à-Monsieur avait été établi à la frontière de l'Etat du Prince, situé au Bas-Monsieur. Citons encore la rue de Chasseral, la rue du Doubs, la rue du Jura, la rue des XXII Cantons (contrairement à ce qu'on pourrait penser, cette dénomination évoque immédiatement le Canton du Jura, le 23^e canton).

Pour terminer, je ne résiste pas au plaisir d'évoquer la tradition populaire, celle qui se transmet de bouche à oreille, celle que personne n'ose écrire, en quelque sorte la savoureuse petite histoire.

Savez-vous qu'on appelait *Greco*, les Jurassiens qui venaient dans notre ville, parce qu'ils parlaient leur patois d'oïl, et qu'on ne les comprenait pas?

Alors que je débarquais à La Chaux-de-Fonds, en 1966, dans le quartier situé au Nord de la Charrière, un de mes collègues, contemporain et Fribourgeois d'origine, né à La Chaux-de-Fonds et ayant épousé une Franc-Montagnarde me dit: *C'est très bien pour toi, Jurassien, tu retrouves le fameux Quartier grec!* Je dois vous avouer qu'aujourd'hui, je suis fier, mais bien sûr non pas orgueilleux, d'être un tel Grec.

Je vous remercie de votre bienveillante attention et de votre patience.

ALLOCUTION DE M. CLAUDE HÊCHE
Président du Gouvernement jurassien

Le Gouvernement jurassien a donné, ce mercredi, une réception en l'honneur du BC Boncourt. Et j'ai relevé, dans le message que j'ai adressé à l'équipe, un point qui me fait particulièrement plaisir: le Jura, bien que souvent mal placé dans les statistiques économiques et financières, est le canton qui possède, par rapport à sa population, le plus d'équipes évoluant en ligne nationale!

Et bien voyez-vous, Monsieur le Président, Mesdames et Messieurs, chers émulateurs, s'il y avait des classements et des ligues pour les activités culturelles, je suis certain que le Jura serait également très bien placé! Bien sûr, cela n'est pas dû au hasard, ni en matière de sport, ni en matière de culture. Je crois qu'il y a dans ce coin de pays, sans doute en lien avec le combat pour l'Indépendance, un véritable terreau fertile pour l'expression artistique sous toutes ses formes et surtout des acteurs particulièrement créatifs dont fait partie la Société jurassienne d'Emulation. L'Etat, de son côté, mène une politique très active et se donne des moyens importants pour soutenir les créateurs artistiques et les aider à mettre leur talent en valeur.

C'est donc pour moi un réel plaisir de vous retrouver et d'adresser le cordial message du Gouvernement jurassien aux membres de la vieille dame, puisque c'est le surnom que l'on donne à votre société. Une vieille dame toujours aussi alerte et qui est active depuis plus d'un siècle et demi dans le Jura et le Jura bernois ainsi que dans le reste de la Suisse à travers ses sections. Et d'ailleurs à ce propos, nous avons pu mesurer l'utilité de ces sections extérieures l'automne dernier lors de la présentation du canton du Jura à la Foire de Fribourg, où nous avons bénéficié d'un appui efficace et précieux.

J'ai souvent parcouru vos *Actes* et je dois vous dire que je suis particulièrement admiratif face à l'éclectisme et à la qualité de vos travaux de recherche. A chaque fois, je découvre une société curieuse, qui s'intéresse à des thèmes qui démontrent à la fois un ancrage fort dans les réalités culturelles d'aujourd'hui et une volonté d'ouverture sur l'avenir. La SJE est en quelque sorte la mémoire vive du Jura, une mémoire créative et productive, notamment à travers ses cercles d'études permanents et les nombreux ouvrages spécialisés qu'elle publie ou co-édite.

Certains esprits un peu étroits vous considéreront peut-être comme des rêveurs attachés à des choses futiles. Il est vrai que mener un travail de réflexion comme le vôtre dans le monde trépidant d'aujourd'hui est probablement quelque chose d'un peu extravagant, mais c'est une activité tellement indispensable! Je souhaite que vous gardiez ce recul par rapport à l'actualité immédiate et cette capacité à réunir, partager, rassembler les éléments constitutifs de l'identité jurassienne que la SJE a

toujours fait rayonner au-delà des frontières cantonales. Ce faisant, votre société entretient de surcroît un fantastique réseau de compétences et d'amitié. Le Gouvernement jurassien vous en est très reconnaissant et continuera de considérer la SJE non seulement comme un acteur majeur de la vie culturelle jurassienne, mais aussi comme un partenaire privilégié.

Permettez-moi de revenir brièvement sur votre actualité 2004, marquée par la création d'un nouveau cercle consacré à la littérature. Je m'en réjouis, car cette volonté de mettre davantage en valeur les lettres jurassiennes est également partagée par le Jura, ou plutôt par le Jura et le canton de Berne puisque vous le savez nous travaillons à l'élaboration d'une politique culturelle interjurassienne. La commission culturelle interjurassienne, qui se met actuellement sous toit, souhaite placer sur le devant de la scène artistique la littérature. Pour cela, la commission entend créer cette année encore une nouvelle «Commission de littérature interjurassienne»; je suis certain que le Cercle de littérature de la SJE et cette future commission pourront collaborer et contribuer au renouveau des lettres dans notre région, en se fixant des objectifs et mandats différents et complémentaires.

La SJE a créé en 2004 la nouvelle collection «Plume d'ange» dédiée aux jeunes auteurs – hommes et femmes – jurassiens; une excellente initiative qui devrait permettre d'inciter de nouveaux ou jeunes auteurs à se faire publier. Il est vrai que les éditeurs romands se plaignent du peu de renouveau parmi les noms d'auteurs qui émergent dans les régions.

Je relève encore les contributions littéraires et organisationnelles de la SJE dans l'organisation de la «Commémoration du 40^e anniversaire de la mort de Francis Giauque», poète jurassien du Plateau de Diesse qu'on célèbre cette année dans le Jura historique; la SJE soumet des propositions de conférences – débats auxquels je ne peux que vous encourager à participer.

Bref, Mesdames et Messieurs, chers émulateurs, une fois de plus, la SJE a mené l'an dernier une activité extrêmement riche et surtout très utile au Jura. Le Gouvernement jurassien vous en remercie sincèrement et demeure bien conscient du rôle important que joue la SJE dans le maintien de l'unité culturelle du Jura historique. C'est pour cette unité du Jura que le Gouvernement plaide également de manière indéfectible depuis toujours.

Je vous souhaite plein succès pour l'avenir et vous remercie de votre attention ainsi que du moment très riche auquel vous m'avez associé.

ALLOCUTION DE M. ALAIN SCHWEINGRUBER

Président du Parlement jurassien

C'est avec plaisir et intérêt que j'ai répondu à votre aimable invitation et je vous en remercie.

La Société jurassienne d'Emulation a pour moi une connotation particulière. Depuis mon plus jeune âge, j'entendais en effet mon père, qui en faisait partie, en parler. Il y était fait état d'assemblées et d'*Actes* de l'Emulation qui, lorsque j'étais bambin, ne me signifiaient pas grand-chose, mais me donnaient à penser que c'était une institution vaguement intellectuelle mais en tout cas sérieuse.

Je sais maintenant que votre société, à l'âge plus que respectable, est un creuset d'idées et un bassin de culture. Je sais que par le nombre de vos publications et de vos interventions, vous participez largement et efficacement au rayonnement culturel et intellectuel de notre coin de pays, en défendant notre patrimoine historique et en mettant en valeur l'art des belles lettres, notamment.

Pour en savoir plus, il eût évidemment fallu que je fusse des vôtres, ce qui serait déjà le cas depuis un certain temps si je n'avais malencontreusement perdu le bulletin d'adhésion que vous aviez eu l'obligeance de m'envoyer et je remercie d'ores et déjà votre secrétariat de bien vouloir remédier dès que possible à cette fâcheuse lacune de ma part.

Cela dit, l'on ne saurait assez encourager les associations telles que la vôtre, tant il est vrai que nous vivons une époque dite de loisirs, où l'individualisme est maître et où tout est mercantilisé. Sachant que les collectivités publiques ne peuvent pas tout gérer, heureusement d'ailleurs, il est heureux de constater que des hommes et des femmes sont encore capables de rassembler leurs efforts pour promouvoir bénévolement le maintien et la sauvegarde de notre patrimoine, sans autre satisfaction que d'apprécier le travail bien fait et d'avoir à juste titre le sentiment de mettre en relief les traits et les formes de ce qui constitue notre Histoire.

Au fil des ans, votre vénérable institution, bien que peu bruyante, a su asseoir sa réputation et prendre la place qu'elle mérite. Une prise de position de la Société d'Emulation n'est pas un acte anodin. J'en veux pour preuve la récente intervention que vous avez faite auprès d'un Gouvernement cantonal qui se proposait de supprimer des chaires dans son Université, ce qui témoigne bien de votre vœu d'être présent sur la scène publique lorsque la promotion des sciences humaines est en péril.

Monsieur le Président, Mesdames et Messieurs, je tiens aujourd'hui à vous assurer de ma plus grande gratitude pour votre engagement. Je vous apporte le plus cordial salut du Parlement de la République et Canton du Jura et vous souhaite une excellente journée.

ALLOCUTION DE M. DIDIER BERBERAT

Conseiller national neuchâtelois

J'ai le grand plaisir de vous transmettre les salutations cordiales et la reconnaissance des Autorités communales d'avoir choisi la Ville de La Chaux-de-Fonds pour tenir les 140^{es} assises de votre société, je dirais même de notre société.

Si je dis notre société, ce n'est pas par hasard puisque, en tant que Jurassien d'origine, de Montignez, et non de Lajoux comme on pourrait le croire, et Jurassien de cœur, je fais partie de la section chaux-de-fonnière de l'Emulation, qui est active et conviviale et a l'âge respectable de 80 ans.

Ce qu'on ignore souvent, c'est que notre ville, avec 38000 habitants environ, est la troisième ville de Suisse romande par sa population, après Genève et Lausanne.

Ce que vous ignorez à coup sûr, c'est que notre ville, après Delémont et Porrentruy, est aussi la troisième ville jurassienne puisqu'y habitent 3433 jurassiens, soit le 9,2% de notre population. Dans ces chiffres ne sont pas compris les ressortissants des trois districts du sud, puisqu'ils sont considérés dans les statistiques comme bernois.

En effet, entre la fin du 19^e siècle et le milieu du 20^e, beaucoup de Jurassiens sont venus s'établir dans notre ville à la recherche de travail qu'ils ne trouvaient malheureusement pas dans le Jura historique, ce fut le cas de mon père qui vint de Porrentruy enseigner à l'Ecole de commerce de notre ville à la fin des années 1940.

Parmi les Jurassiens célèbres de notre ville, citons par exemple le Dr Pierre Coullery, Louis-Joseph Chevrolet qui est allé par la suite construire des voitures aux Etats-Unis, le footballeur Daniel Jeandupeux, ou encore notre ami Marcel S. Jacquat.

Si je devais caractériser les relations entre les cantons de Neuchâtel et du Jura, je dirais que plus on remonte les années, voire les siècles, plus ces deux régions sont différentes, mais plus on regarde l'avenir, plus elles ont un destin commun.

On ne va pas se mettre à regarder le passé, n'est-ce pas !

Aujourd'hui déjà, mais surtout demain, ces deux cantons ont un destin commun :

– ils sont côte à côte sur l'Arc jurassien, affrontant la même décentralisation par rapport au Plateau suisse. Aux Chambres fédérales, les relations avec les parlementaires jurassiens sont excellentes et nous collaborons d'une manière intense. C'est quand on regarde nos deux cantons depuis la Ville fédérale que l'on constate que nos points communs sont bien plus nombreux que nos différences et que nous partageons un destin similaire ;

- industriellement, ils sont les deux à se concentrer toujours davantage sur l'horlogerie et les microtechniques;
- en matière de formation, ils travaillent main dans la main, que ce soit pour la formation des enseignants ou des ingénieurs;
- enfin, à partir de 1000 mètres, ce sont presque les mêmes, puisque La Chaux-de-Fonds, vous le savez bien, n'est qu'un faubourg de Saignelégier et des Breuleux. Plus sérieusement, 515 personnes viennent tous les jours travailler à La Chaux-de-Fonds en provenance des Franches-Montagnes;
- j'ajouterais que nos mêmes têtes un peu carrées, mais franches de collier, seront des atouts toujours plus déterminants pour affronter nos défis communs.

En conclusion, je remercie et félicite la Société jurassienne d'Emulation, qui n'avait plus siégé dans notre ville depuis 1979, pour ses efforts destinés à promouvoir les sciences, les arts, les lettres et le patrimoine jurassiens sous tous leurs aspects, mais qui à l'extérieur du Jura permet de rapprocher les Jurassiens de l'extérieur, qu'ils proviennent du Sud ou du Nord.

2. RAPPORTS ET PROGRAMMES D'ACTIVITÉS

A) COMITÉ DIRECTEUR



Michel HÄNGGI

Secrétaire général

Permettez-moi chers amis en cette magnifique et riche année émulative, marquée tout particulièrement par la naissance d'un sixième Cercle d'études, de prolonger la réflexion commencée au soir du 15 avril dernier devant un parterre de plus de cent personnes venues assister aux premiers pas du Cercle.

A Cuba, une tradition séculaire associe la fabrication des fameux cigares à la lecture. Ainsi, au milieu des vastes salles communes où chaque ouvrier est affecté à son établi et affecté à une tâche particulière et unique, est assis, sur une chaise haute, comme en chaire, une personne dont la fonction spécifique est de faire la journée durant la lecture de quotidiens ou de romans...

En 1679, un jeune escroc, qui se faisait passer pour un Japonais, imagina un nouvel alphabet, une nouvelle langue et un nouveau calendrier, et prit le nom de Psalmanazar. Puis, il apprit l'anglais et s'installa à Londres. Là, le succès fut phénoménal: il traduisit le catéchisme anglican en formosan – la langue qu'il avait inventée et qu'il était bien entendu seul à parler. Encouragé, il publia en 1704 une *Description historique et géographique de l'île de Formose*, parfaitement imaginaire et qui fit autorité pendant tout le XVIII^e siècle. L'homme vécut finalement de leçons de formosan et des poèmes qu'il composait dans cette langue...

Au Vatican, où prévaut encore l'usage du latin, un groupe de recherche a pour unique fonction de trouver des traductions latines à tous ces mots qui apparaissent dans la langue et dont la papauté même ne saurait se passer. Et l'on imagine une discussion où il s'agirait de traduire les notions de «bug informatique», d'«OGM» ou d'«altermondialiste» dans la langue de Cicéron...

Déporté dans le camp de Buchenwald, l'écrivain espagnol Jorge Semprun y retrouva son ancien maître de sociologie à la Sorbonne, Maurice Halbwachs. Un dimanche, Semprun assista à l'agonie du vieux maître, arrivé aux limites de la résistance humaine. Alors que ses dernières forces s'évanouissaient, Semprun se mit à lui raconter n'importe quoi, tentant désespérément de maintenir la vie par la voix, puis, conscient de la nécessité d'une dernière prière, la seule chose qui lui vint à l'esprit furent ces vers de Baudelaire: «O mort, vieux capitaine, il est temps, levons l'ancre...» Halbwachs mourut, souriant, le regard fraternel...

Au Mexique, où l'art de correspondre perdure et où l'illettrisme n'est pas rare, les gens se rendent sur certaines places centrales où des écrivains publics donnent vie à leurs récits, plaintes à l'administration ou déclarations d'amour...

Au Moyen Age, l'apprentissage de la lecture dans les familles juives était très gourmand. Le maître lisait un texte écrit sur une ardoise, puis il l'enduisait de miel. L'élève léchait l'ardoise, assimilant du même coup les mots sacrés.

Six anecdotes pour illustrer les rapports à la fois étroits, particuliers et divers que les hommes entretiennent depuis la nuit des temps au livre, à la langue, à la littérature, à l'écriture, à la lecture... Six «gestes» qui nous rappellent la permanence et la rémanence de la culture littéraire, son ancrage dans les cultures des hommes, six «gestes» qui sauvent et qui prouvent si besoin était le lien qui les relie au bonheur humain...

Je vous rassure, je ne ferai pas l'affront à tant de convaincus d'établir le parallèle et la corrélation entre culture littéraire et bonheur des hommes et de rappeler le rôle essentiel que les Lettres ont joué dans le développement des démocraties, des droits de l'homme, ou encore dans le processus ayant mené à une quasi-égalité hommes-femmes...

Et pourtant, ce lien, qui paraissait indestructible, est-il encore évident? A l'heure où l'on démantèle la Faculté des Lettres de Neuchâtel, où un parlementaire jurassien, candidat au Gouvernement, ose affirmer à la tribune qu'il convient dorénavant de n'enseigner plus que le français, les mathématiques et l'allemand, où la *Bible* n'est plus dans l'histoire de l'humanité le livre le plus publié et le plus consulté, que reste-t-il de cet idéal humaniste, de cette vocation de la culture littéraire à participer activement au bonheur du genre humain?

Cette culture serait-elle méprisée? Peut-être, et cela expliquerait la prolifération de cette omniprésente culture du court terme, de la futilité, de l'image et le refus de plus en plus marqué des activités du long terme nécessitant de brûler quelques calories...

Cette culture représenterait-elle un danger, un contre-pouvoir? Peut-être et cela expliquerait l'omniprésence de la censure dans l'histoire des Lettres et des langues, des autodafés, des fatwas, de l'iconoclasme, cela expliquerait les 525 écrivains français tués lors de la Première Guerre mondiale, que la Congrégation de l'Index n'ait été abolie qu'en 1966 et la publication des *Fleurs du Mal* permise seulement en 1949, cela expliquerait l'attitude du plus célèbre des censeurs américains Anthony Cumstock qui se vantait d'avoir détruit 160 tonnes de littérature obscène et 887412 images immorales, cela expliquerait enfin la méthode hautement pédagogique – quoique sans doute efficace – du signal, vous savez cette technique utilisée par les enseignants du XIX^e et du début du XX^e qu'on avait chargés de lutter contre l'utilisation des patois à l'école, technique qui consistait à donner un bout de bois au premier élève qui utilisait un mot patois, qui devait à son tour se mettre en chasse d'autres utilisateurs et leur donner le bout de bois; le dernier élève qui tenait celui-ci à la fin de la récréation recevait une punition...

Bien d'autres raisons nous poussent à nous interroger et à envisager l'avenir de la culture littéraire et linguistique avec circonspection. Je n'en citerai qu'une: il existe à l'heure actuelle environ 6700 langues dans le monde. Les spécialistes admettent presque à l'unisson qu'entre 50 et 90% d'entre elles auront disparu à la fin du XXI^e siècle et une langue disparaît toutes les deux semaines – cela signifie que deux langues ont disparu depuis que je me suis mis à la rédaction de ce discours! – et certaines d'entre elles, encore vivantes, ne sont plus parlées que par deux locuteurs... Il faudrait bientôt sérieusement penser à créer un office d'adoption des langues. On adopte bien des chiens errants, pourquoi pas une langue en train de mourir?

Beaucoup d'inquiétudes donc, et ce discours ne révèle assurément qu'une infime partie des motifs d'inquiétudes et d'interrogations.

Notre réponse, à mille lieues du fatalisme et du catastrophisme que certains auront peut-être cru déceler dans ce discours, est la création du Cercle littéraire. Blaise Cendrars, le merveilleux poète chaux-de-fonnier a dit un jour: «Quand tu aimes il faut partir»¹... Oui si partir, c'est créer, réagir, résister... «Rien n'est admissible; sauf la vie, à condition de la réinventer chaque jour.» avait rajouté l'illustre bourlingueur trans-sibérien. Le Cercle littéraire, notre départ à nous, une réponse positive, créative, optimiste, engagée aux nombreux défis évoqués ci-dessus...

Avant tout nous souhaitons que ce Cercle offre la possibilité aux professionnels des différents domaines littéraires, aux amateurs éclairés et autres amoureux de la littérature de se rencontrer et d'élaborer ensemble des projets susceptibles de promouvoir la culture littéraire; qu'ensemble ils parviennent à illustrer et à étudier la littérature, au sens où l'entendaient les seiziémistes, c'est-à-dire à la rendre illustre, et particulièrement la littérature de langue française et celle du Jura et du Jura bernois, qu'ensemble ils travaillent à soutenir la création littéraire, à éditer des ouvrages littéraires et critiques, à propager la culture littéraire auprès des jeunes et dans les écoles, à illustrer et défendre la langue française et à en favoriser le bon usage. Sans doute le Cercle aura-t-il à l'occasion un rôle plus politique. Un regroupement de tant de compétences se devra de prendre ses responsabilités et d'oser s'élever contre les multiples agressions que j'évoquais en préambule et dont la culture littéraire est la victime, à l'image de notre intervention auprès du Grand Conseil neuchâtelois en février dernier, lettre dans laquelle nous formulions nos réserves quant à une politique toujours plus pragmatique et dans laquelle nous évoquions nos craintes de voir nos étudiants se détourner, à juste titre, du pôle universitaire neuchâtelois de moins en moins attractif...

Quoi qu'il en soit, dénigrée ou crainte, la culture littéraire, j'en suis persuadé, a encore de beaux jours devant elle et les très nombreux messages de sympathie et de soutien à notre Cercle que nous avons reçus de toute la Romandie et de tous les milieux m'en persuadent un peu plus encore.

Je souhaite beaucoup de plaisir au nouveau comité dans la poursuite de l'élan né un soir d'avril, je lui souhaite d'être créatif et dynamique, et qu'en toute occasion le plaisir de la littérature, de la langue, des mots demeure, à l'image de l'illustre lexicographe Littré qui se fit surprendre un jour par sa femme en train de faire «la bête à deux dos» avec la bonne.

– *Oh, comme je suis surprise! s'écria-t-elle.*

– *Erreur, Madame, répondit Littré. Vous êtes étonnée, c'est nous qui sommes surpris!*

Je souhaite également au comité de maintenir en son sein et à chaque instant la dynamique nécessaire à la réalisation des grandes choses, à l'instar d'Honoré de Balzac, qui, sur son lit de mort, avait dit: *Huit jours avec de la fièvre! J'aurais eu encore le temps d'écrire un livre.*

Mais cette année émulative 2004-2005 fut faite de bien d'autres projets et réalisations:

D'une dense activité éditoriale bien sûr et d'une nouvelle collection, Plume d'ange, ouverte à de jeunes plumes dont le talent a été attesté par un jury professionnel, un concours... En offrant une tribune de qualité à de jeunes et prometteurs écrivains, la SJE permet ainsi à un large public d'ouvrir son horizon, son panorama culturel à de nouveaux noms: Camille Rebetez, Léna Strasser, Jean-Paul Messerli, Yves-Anne Queloz, Ali Donzel, Victoria Leonard. La SJE rappelle également une de ses vocations: oser, promouvoir, allier ouverture et exigence. Ce genre de risque éditorial, car il s'agit bien d'un risque – et le succès relatif de cette publication semble le démontrer – c'est à la SJE de le prendre, seule société sans doute à pouvoir se permettre une publication dont le but principal est de rappeler à ses membres et bien au-delà que chaque génération a le devoir de promouvoir et mettre en valeur les rêves et les talents de ses enfants...

Une année émulative faite également d'un Conseil d'automne consacré à l'identité jurassienne où trois orateurs de renom et de talent, MM. Alain Rebetez, Jean-Jacques Schumacher et Claude Hauser se sont tour à tour exprimés, et de manière fort différente, sur diverses questions identitaires, suscitant par la suite un débat nourri et enrichissant.

Une année émulative où de rapprochements avec les écoles du Jura historique en nombreuses rencontres (Mémoires d'Ici, associations de défense de la langue française, Sections, Cercles, instances politiques...), nous avons travaillé à renforcer la présence de la SJE sur la scène politico-culturelle du Jura et du Jura bernois et où nous avons rappelé le sens que nous donnions à notre engagement, où nous n'avons pas ménagé nos efforts pour développer de nouvelles vocations émulatrices.

Une année émulative enfin où M^{me} Marie-Hélène Bédât, l'une de nos secrétaires, après plus de vingt années de riche et chaleureuse collaboration, a pris une retraite amplement méritée. Nous nous sommes mis alors en chasse de la perle rare, que nous avons trouvée en la personne de M^{me} Natalia Da Campo ici présente. Un processus et une réflexion de plusieurs mois en parallèle desquels nous avons remplacé le parc informatique du secrétariat central à Porrentruy.

Une année où, dans l'ombre, mûrissaient de nombreux projets dont la nouvelle année sera faite: une réflexion à l'échelle de la Société entière sur une nouvelle identité graphique où nous repenserons notre site internet, nos prospectus, et jusqu'à notre papier à en-tête, nos enveloppes et nos polices d'écriture; un DIJU – Dictionnaire jurassien sur internet –

que chacun pourra consulter et nourrir dans les mois qui viennent; un Cercle littéraire qui proposera ses premières activités; un projet de sauvegarde et de mise en valeur de la mémoire orale dont la responsabilité a été confiée à Clément Saucy; un effort important enfin pour recruter de nouveaux membres et redynamiser les sections.

Vous le voyez: du travail, beaucoup, du plaisir, surtout... plaisir qui ne serait pas le même sans l'amitié et la bonne humeur qui règnent au sein du Comité directeur. Merci mes amis, merci tout particulièrement à toi Danielle qui a décidé de suivre d'autres étoiles: c'était un plaisir...

Merci enfin aux fleurs du Gravier, qui pour une fois sont trois: merci Madeleine, merci Natalia, merci Marie-Hélène...

En cette année émulative imprégnée d'esprit littéraire, et pour en finir avec cette «raison qui vocifère ses appels à l'ordre, à la discipline et au patriotisme»² et avec ces aboyeurs de toute obéissance politique et ethnique qui hurlent dans les parlements ou dans les tribunes des stades à l'intolérance, au mépris, à une humanité divisée et hiérarchisée, j'aimerais vous offrir ces mots de Marguerite Yourcenar: *Le véritable lieu de naissance est celui où l'on a porté pour la première fois un coup d'œil intelligent sur soi-même: mes premières patries ont été des livres.*³

Je vous remercie de votre attention, mais avant de terminer, j'aimerais répondre à la question que vous vous posez sans doute tous depuis tout à l'heure. Non, la *Bible* n'est plus le livre le plus publié et le plus consulté dans l'histoire de l'humanité, il s'agit du catalogue *IKEA*...

¹ Blaise Cendrars (1887-1961), *Feuilles de route*, 1924.

² Julio Cortazar.

³ Marguerite Yourcenar (1903-1987), *Mémoires d'Hadrien*, 1951.

B) ACTES ET ÉDITIONS 2004



Claude REBETEZ

Responsable des Editions

Actes 2004

En découvrant les *Actes 2004*, vous vous êtes peut-être aperçus en les soupesant, qu'ils avaient un certain poids, que dis-je... un poids certain ! Vous avez entièrement raison puisqu'il s'agit de l'ouvrage le plus volumineux depuis 1986 ; il compte 509 pages. Et nous allons nous faire tirer les oreilles par notre trésorier et par les réviseurs des comptes, car cette abondance de pages a un coût et, par les temps qui courent, il faudrait plutôt songer à des économies ! Nous allons donc y réfléchir.

La partie rédactionnelle se compose de 19 articles qui couvrent les domaines les plus variés des sciences, des arts, des lettres et de l'histoire. Je me permets d'attirer votre attention sur quelques articles qui méritent le détour :

– Le volume des *Actes* s'ouvre cette année sur deux articles consacrés aux recherches paléontologiques et géologiques.

– Relevons également dans le domaine des sciences, les études de Do Linh San sur l'écureuil, celle de Christian Monnerat relatant les premières observations de la Fauvette passerinette et les résultats du travail de maturité d'une jeune lycéenne qui portait sur les Salamandres tachetées dans un ruisseau de la vallée de Delémont.

– La rubrique consacrée à la littérature est riche d'un fort joli conte fantastique de Raymond Bruckert et d'un nouveau recueil de Bernard Chapuis comprenant une trentaine de poèmes qui font écho à quelques illustrations de belle tenue réalisées par Germain Adatte.

– Une place a aussi été faite à l'archéologie avec l'article de Jean-Daniel Demarez qui présente un dépôt monétaire romain découvert à Courfaivre et un autre article qui relate de bien curieuses observations aériennes réalisées par Pierre Lachat, eh oui notre cher Président, qui pour l'occasion s'est mué en adepte d'archéologie aérienne ésotérique.

– La partie rédactionnelle s’achève avec les actes du colloque de notre Cercle d’études historiques qui s’est intéressé à la Question jurassienne, revisitée cette fois-ci par de jeunes regards d’historiens. Un dépoussiérage qui ne manque pas d’intérêt!

Une très bonne nouvelle encore: nos *Actes* s’ouvrent aux jeunes puisque quatre contributions émanent d’auteurs de moins de trente ans. A l’heure où l’on se plaint du vieillissement de notre société, les *Actes* montrent l’exemple!

Enfin, comme par le passé, chaque émulateur pourra prendre connaissance des rapports de nos présidents de sections et de cercles, autant de pierres apportées à l’édifice de l’Emulation.

Editions 2004

L’année éditoriale 2004 a été particulièrement riche en nombre et en diversité puisqu’elle a été marquée par la sortie de trois ouvrages.

En premier lieu, il convient de rappeler la sortie de presse en juin dernier du dixième volume de la Collection *l’Art en œuvre* consacré à l’aquarelliste minutieux et talentueux, Fred-André Holzer, artiste qui a fait l’objet d’une exposition organisée à l’abbatiale de Bellelay l’été dernier. En choisissant Holzer, nous avons été sensibles à son origine prévôtoise et avons répondu à la sollicitation de la Fondation de l’abbatiale de Bellelay qui s’est approchée de nous pour lui dédier un ouvrage.

C’est en étroite collaboration avec la Commission pour l’encouragement des lettres jurassiennes et la FARB que nous avons offert aux émulateurs amateurs de littérature le premier ouvrage d’une nouvelle collection, baptisée *Plume d’ange*, consacrée aux jeunes auteurs jurassiens. Ce premier ouvrage présente cinq pièces de théâtre primées par la commission littéraire. Nous sommes donc bien ici au cœur de l’encouragement à la création chez les jeunes. Et il va de soi que le Cercle de littérature de la SJE va contribuer à enrichir régulièrement cette collection littéraire.

Enfin, je mentionnerai l’ouvrage consacré aux *Moulins du Clos du Doubs* réalisé par les membres passionnés du Groupe d’échanges et d’études du Clos du Doubs. Cet ouvrage est le fruit d’une saine et belle collaboration entre deux associations amoureuses de la sauvegarde du patrimoine.

Et pour 2005, me direz-vous... Il ne vous a pas échappé qu’un ouvrage consacré à *La production du fer au Moyen Age* est sorti de presse. Fruit du Cercle d’archéologie, et plus spécifiquement du Groupe du fer, le 16^e ouvrage de la collection *L’œil et la mémoire* retrace les meilleurs moments des investigations de passionnés qui, par n’importe quel temps, ont sillonné les terres jurassiennes à la recherche de scories et autres bas

fourneaux et qui ont procédé, cerise sur le gâteau, à la réduction du fer selon les méthodes de nos ancêtres.

A la rentrée automnale, le troisième volume de la collection *Le champ des signes* va offrir un espace de création au photographe Xavier Voirol et à l'écrivain Claudine Houriet, deux artistes originaires du Jura bernois unis dans une même quête artistique. Cet ouvrage est tout à fait dans la ligne définie pour cette collection qui tient à favoriser la synergie entre lettres et art, et à donner une impulsion à l'acte créatif.

Nous allons également vous proposer un ouvrage de photographies sur la chasse. Les prises de vues ont été réalisées par Sandra Husser qui a organisé l'année dernière une exposition au Musée jurassien de Delémont.

La Commission des éditions a bien sûr d'autres projets. Souvenez-vous de notre ami Jean-Marie Moine, ce vénérable bénédictin, qui a rassemblé plus de 20000 notices dans son *Glossaire du patois* aujourd'hui épuisé... Eh bien il remet ça! Non, vous ne rêvez pas! Mais cette fois-ci, il s'est attelé à la version français-patois. Vous êtes déjà plus de 80 à avoir souscrit nous encourageant par là même à contribuer à la sauvegarde de notre patois.

Dans le même registre, aux portes de Noël, est prévu le lancement du *Trésor des familles jurassiennes* ciselé par Pierre Henry qui a minutieusement compulsé les liasses du Fonds Rais de l'Emulation. Les patronymes des familles jurassiennes sortent ainsi de l'ombre avec leurs multiples facettes orthographiques et leurs méandres étymologiques. Voilà un bien joli cadeau à l'approche des fêtes de fin d'année.

Nous avons encore d'autres ouvrages en chantier... Mais il faut bien respirer un peu! Et il faut bien que les auteurs patientent... que diable!

Pour clore, le responsable des éditions tient à remercier Philippe, François et Jo pour l'excellent travail réalisé au sein de la commission et pour leur sens de l'amitié. Et je souhaite la bienvenue à Damien Bregnard, successeur de François et nouveau gardien du temple du domaine historique. Les éditions de la SJE c'est aussi ça: le plaisir d'œuvrer ensemble.

C) CERCLE LITTÉRAIRE



Arnaud BUCHS

Responsable du Cercle littéraire

Le 15 avril 2005, nous avons eu le plaisir d'assister à la naissance d'un sixième cercle: le Cercle littéraire. Le Secrétaire général, Michel Hänggi, fait une brève présentation des membres de son Comité. M^{me} Corinne Liengme, porte-parole du comité du Cercle, parle des nombreux projets qui devraient attirer de nouveaux membres. Le programme d'activité s'annonce ambitieux et sera discuté au mois de juin.

D) CERCLE D'ÉTUDES HISTORIQUES



Pierre-Yves DONZÉ

Responsable du CEH

Durant l'exercice 2004, le CEH s'est concentré sur un grand projet, le *Dictionnaire du Jura (DIJU)*, mais n'a pas pour autant délaissé ses activités plus traditionnelles. Les différentes activités du CEH en 2004 sont les suivantes.

DIJU

Le *Dictionnaire du Jura* est entré dans la phase de réalisation au cours de cette année. Le projet informatique (www.diju.ch) et graphique est presque terminé et devrait être ouvert au public au cours de l'année 2005. Il comprend déjà près de 500 notices, rédigées grâce l'engagement d'un assistant à l'Université de Neuchâtel durant quatre mois, Philippe Hebeisen, et avec la collaboration des membres du Bureau du CEH. D'autre part, une fructueuse collaboration a été entreprise avec le Cercle d'archéologie qui devrait remettre prochainement une centaine de notices.

Cette première phase de développement du *DIJU* a été réalisée grâce au généreux soutien de la SJE et de l'Assurance immobilière du Jura, que nous tenons à remercier. Nous sommes encore en attente de réponse de sponsors potentiels, avant de pouvoir planifier le travail pour les prochaines années.

Colloque « La Question jurassienne en mouvement(s) »,
Delémont, Musée jurassien d'art et d'histoire, 23 octobre 2004

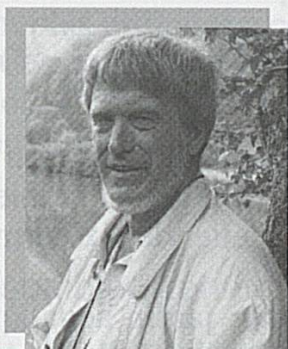
Cette journée, dirigée par Claude Hauser, professeur à l'Université de Fribourg, a permis à de jeunes historiens de présenter des travaux originaux et de porter un regard neuf sur la question jurassienne et la création du canton du Jura. Les principaux articles ont été publiés dans les *Actes* de la SJE.

Lettres d'information

Le CEH a sorti deux numéros de la *Lettre d'information* très appréciée par ses membres et amis. Ils étaient consacrés aux sujets suivants :

- histoire de l'industrie horlogère (N° 22)
- Question jurassienne (N° 23)

E) CERCLE D'ÉTUDES SCIENTIFIQUES



Jean-Claude BOUVIER

Responsable du CES

Le colloque du 4 décembre 2004 à l'aula du Collège Stockmar à Porrentruy faisait suite aux «Découvertes paléontologiques sur le tracé de l'A16», présentées en 2003. En effet, la réunion à Porrentruy développa le thème «Géologie et paléontologie du Quaternaire» en référence aux travaux sur l'A16 de la Section Archéologie rattachée à l'Office de la Culture du Canton. On trouvera dans les futures *Actes et Annales* 2005 les exposés suivants :

- passage du Tertiaire au Quaternaire: stratigraphies et chronologie, géomorphologie, vallées sèches... par Luc Braillard, géologue Section Archéologie;
- types de dépôts et significations: remplissages karstiques, dépôts fluviaux, voire morainiques par Michel Guélat, géologue Section Archéologie;
- les faunes Pléistocène du flanc nord de l'Arc jurassien: par Louis Chaix, D^r ès sc., du Musée d'Histoire Naturelle de Genève; voir *Actes et Annales* 2004, p. 9 à 36.

Le 5 mars 2005 fut consacré à une excursion à Saint-Ursanne avec la Société d'Histoire Naturelle du Pays de Montbéliard. Le matin, vingt membres de la SHNPM et 27 du CES visitèrent :

- le Laboratoire souterrain international du Mont-Terri. Ils furent accueillis par trois géologues: Marc Thury, D^r ès sc., directeur, Paul Bossart et Nicolas Badertscher. Impressionnant laboratoire, parallèle au tunnel A16; les chercheurs s'activent dans la galerie de reconnaissance et annexes (~500 m). Des spécialistes de sept pays (dix groupes partenaires) expérimentent *in situ* perméabilités des roches à l'eau et aux gaz, écoulements interstitiels, contraintes tectoniques, variations thermiques... Visite achevée par un mémorable apéritif dans les argiles à Opalines avec vins d'Arbois et de Buix;

• l'après-midi: excursion animée par J.-Cl. Bouvier: anticlinal du Clos du Doubs, glissement de Chaudiron, crues au pont Népomucène, géomorphologie et hydrologie à Bellefontaine et à la source karstique des Chézeaux à Glère.

Excursion du 19 juin dans le Pays du Montbéliard (en car)

• Château de Montbéliard: visite du récent Centre de conservation du Musée Cuvier avec Thierry Malvésy, conservateur du Musée: herbiers, collections d'insectes, d'oiseaux, poissons fossiles, atelier de taxidermie, etc.

• Parc scientifique du Près-la-Rose (plus de 5 ha): jardin aquatique, fontaine Galilée, grand cadran solaire de 35 m de haut, labyrinthe végétal, remarquable exposition d'intérêt pédagogique: microbes en question, éducation du toucher.

• Excursion animée par J.-Cl. Bouvier (géologie, hydrologie): vallée de la Savoureuse, Doubs (évocation de l'ingénieur Oehmichen), Allan et canal Rhône-Rhin (historique et projet), Bourbeuse et Basse Allaine.

Excursion du 1^{er} octobre: sols du Jura tabulaire

Courtedoux (combe de Sylleux) – Bure (Combes de la Casse et Baidire) – Chantier A16 – Buix (Maira et Combe Saint Jean).

Pierre Xavier Meury, géologue et Marylaure Meusy, ing. HES du Bureau Géo-Environnement de Delémont, expliquèrent sur le terrain les structures des recherches d'horizons, utilisation de la tarière. Ce Bureau prépare une carte des sols au 1:10000 pour le Syndicat d'améliorations foncières du Creugenat. Les investigations pédologiques intègrent les problèmes d'exploitation agricole, d'érosion et de protection. Sur le chantier de l'A16 (Combalats); les travaux de terrassement tentent de conserver les horizons pédologiques! Durant l'excursion: interventions de Denis Aubry, géologue sur les sols lœssiques et de J.-Cl. Bouvier sur les sols de la Place d'armes.

Conférence du 19 novembre: ethnoarchéobotanique

Par Christiane Jacquat-Bertossa, D^r ès sc., chargée de cours à l'Université de Zurich.

Comment reconstituer le paysage végétal dans lequel évoluaient nos prédécesseurs, retrouver les habitudes assurant leur survie. Sous forme de bois, fruits, graines et pollens, les sols renferment des témoins uni-

ques de notre passé. Grâce aux données écologiques actuelles on peut reconstituer l'histoire de la végétation et évaluer l'impact de l'homme sur son environnement dès le début de l'Holocène (10000 ans BP). Quant aux activités quotidiennes rythmant la vie de nos ancêtres, elles sont plus difficiles à comprendre, malgré des parallèles ethnographiques.

Ces deux dernières activités introduisaient le colloque du 3 Décembre «Sols et végétation», thème un peu rébarbatif, mais... combien fondamental à l'heure actuelle.

Assemblée générale du 3 décembre et divers

Assemblée statutaire en présence de 35 membres qui procédèrent au remplacement de trois postes au comité: Jean-Claude Bouvier à la présidence, Joseph Chalverat à la trésorerie et Christian Monnerat au secrétariat. Ils sont remplacés à la présidence par Geneviève Méry biologiste, Bureau Aubépine au Noirmont; à la trésorerie par Maria Lourdes-Jobin, comptable au Noirmont et par Philippe Juillerat, géographe à Neuchâtel en qualité de secrétaire. Remerciements et acclamations!

Le CES entretient de bonnes relations avec l'Académie Suisse des Sciences Naturelles. Celle-ci procède à une vaste consultation, notamment auprès des sociétés cantonales, conduisant à de nouvelles missions: politique scientifique et société, recherches technique et scientifique, savoirs d'experts, perspectives interdisciplinaires, éthique en science, coopération internationale...

Effectif CES, décembre 2005: 183 (4 démissions, mais 11 admissions).

F) CERCLE D'ARCHÉOLOGIE



Raymonde GAUME

Présidente du CA

Activités proposées à nos membres

La première sortie a eu lieu pendant le week-end de l'Ascension dans le Jura français. Vingt-quatre personnes y ont participé, réparties dans deux bus.

Le premier jour, à Champagnol, visite de l'exposition *Vivre dans le Jura de la préhistoire au Moyen Age* au musée archéologique en compagnie d'un guide qui nous conduit ensuite sur le Mont Rivel. Ce site gallo-romain s'étend sur 7 ha. On y voit les restes d'un *fanum*, d'une tour, un four à chaux et un temple octogonal.

Puis, visite guidée de Baume-les-Messieurs, abbaye fondée au 6^e siècle. Elle a été occupée par les moines qui partiront fonder Cluny au 9^e. Le retable de 5,4 m fait à Anvers en 1535 est particulièrement admirable.

Nuit à Saint-Claude et visite le deuxième jour de Villards d'Héria. Ce devait être un sanctuaire des Séquanes, occupé ensuite par les Romains. Ce site énorme, parcouru de nombreuses sources servait de centre thermal avec des piscines, des galeries avec colonnes, chauffage par hypocauste. Spectaculaire!

A Saint-Claude, nous explorons les fouilles du sous-sol du palais abbatiale en transformation pour devenir un musée de la ville. Les deux églises du monastère étaient reliées par une galerie de 110 m. Il en reste 43 m qui contiennent des restes de chapelles, de tombes, de peintures, du 11^e au 15^e siècle.

Le troisième jour, nous visitons Saint-Hymetière et Gigny et nous arrivons à Lons-le-Saunier pour voir l'exposition *Les Mérovingiens dans le Jura*. Les découvertes faites dans la plus grande nécropole du Jura (464 sépultures, 1000 objets) sont impressionnantes. Les datations vont de 450 à 750 ap. J.-C.

Le 21 août, 30 personnes se sont retrouvées à Löwenbourg. Marie-Isabelle Cattin a montré les endroits des gisements de silex du paléolithique, elle a fait des démonstrations de taille et les plus courageux ont essayé de tailler ce fameux silex, ce n'est pas évident!

Après une visite du musée, François Rais a emmené la troupe dans les ruines du château pour en faire l'historique.

Le 4 septembre, nos membres étaient conviés à faire un petit tour aux JAPAJ, journée de démonstrations et d'expérimentations organisée à Delémont par les sections d'archéologie et de paléontologie de l'office de la culture.

Le 5 novembre, plus de trente personnes se sont rendues à Porrentruy pour la conférence de la Saint-Martin. M^{me} Jehanne Affolter, géologue, seule spécialiste de la chaîne du Jura pour le silex, nous a entretenus sur le thème «Le silex dans le Jura, importations et exportations». Le silex était LA matière première de toute la préhistoire et il est resté incontournable jusqu'à l'invention des allumettes. On en a retrouvé à Löwenbourg, mais aussi à Alle; il était taillé sur place. La conférencière a démontré qu'il a été exporté en France, notamment.

En 2004, le comité du Cercle a soutenu le projet de fouille de M^{me} Ursule Babey. Pendant deux mois, elle a fouillé de manière personnelle ce qui fut la troisième faïencerie de Suisse à Cornol.

Nous avons également soutenu le cercle historique dans la rédaction de textes concernant l'archéologie pour son *DIJU*.

Groupe du fer

Cette année 2004 a vu la parution de l'ouvrage *La production du fer au Moyen Age*, décrivant les expérimentations des meules à charbon de bois et des bas fourneaux faites par les membres du groupe. Un DVD sera ajouté à ce livre d'ici l'été.

Une fouille d'un bas fourneau à Lajoux, faite par les membres du groupe est planifiée. Une campagne de dons est en cours. La documentation sur une fouille à Courcelon, La Fontaine est en cours et sera présentée dans les *Actes*.

L'excursion d'automne s'est déroulée pendant un week-end prolongé sur les sites miniers de Gonzen.

L'assemblée du groupe du fer a eu lieu le 18 mars à Delémont.

Parution

En mars, le *CAJ 13* est sorti de presse. Il parle du site de Develier-Courtételle, un habitat rural mérovingien, plus particulièrement des structures et des matériaux de construction. Il est dû à Maruska Federici et Robert Fellner. Quatre autres ouvrages sur ce même site sont actuellement en préparation.

Assemblée générale

Notre assemblée annuelle s'est tenue à Bellelay le 19 mars. Une trentaine de personnes se sont tout d'abord retrouvées pour visiter le côté archéologique, ainsi que le côté monumental du complexe de l'abbaye.

M. Vincent Steingruber, historien d'architecture de Fribourg, nous a emmenés dans les différents bâtiments, dans l'abbatiale ainsi que dans les combles pour voir la charpente, tout en nous racontant l'histoire et les transformations des lieux.

Malheureusement, une grosse tempête de neige nous a empêchés de faire le tour des jardins.

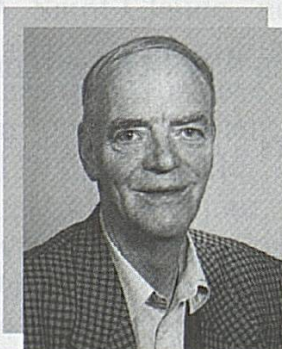
Petite anecdote: une assemblée de la SJE a eu lieu dans la grande salle en 1857. Elle réunissait septante personnes, dont des prêtres et même quelques dames!

Activités 2005

- 4 juin: visite de lieux non accessibles au public dans la ville de Berne.
- 27 août: sortie archéologique à Besançon.
- 21-23 octobre: possibilité de participer aux JAJAJ à Delle et Boncourt.
- 4 novembre: conférence de la Saint-Martin.

Le Président central rappelle que le Cercle d'Archéologie a organisé cette année le voyage du Conseil. Il adresse ses remerciements à M^{me} Raymonde Gaume et à M. Claude Juillerat pour l'organisation de cette superbe sortie.

G) CERCLE DE PATOIS



Jean-Marie MOINE

Responsable du Cercle d'étude du patois

16 octobre 2004 au Restaurant du Chalet Gourmand, à Moval

– Marc Monnin nous soumet une nouvelle liste d'expressions et de mots patois.

- Nous apprenons le chant: *Lais petéte tchaipelle* (paroles de L. Lièvre, musique d'E. Sanglard).
- René Pierre nous énumère quelques mots venant directement de la langue celte.
- Valérie Bron et Jeanne Favez nous présentent *Les véyes (graiy'nè poi ç'te Valérie Bron)*.
- Eric Matthey nous lit *L'toéré*, histoire patoise qu'il a lui-même écrite.
- Valérie Bron nous raconte *Lai sécu*, histoire patoise qu'elle a elle-même écrite.
- François Busser, lui, chante: *Raivise t' en* (paroles de P. de Resener, air de *T'en souviens-tu*).

11 décembre 2004 au Restaurant du Bœuf, à Cœuve

– Le Dictionnaire français-patois: J-M. Moine précise qu'il travaille actuellement à la préparation du *Dictionnaire français-patois*.

Dans une première phase, il a «retourné» le *Glossaire patois-français* pour le mettre sous la forme du *français-patois*.

Mais il va plus loin: son intention est de compléter au mieux ce nouveau dictionnaire français-patois. Pour ce faire, J-M. Moine se base sur le *Petit Robert* qui a l'avantage de signaler l'origine des mots, et il se refuse à simplement *patoiser* des mots français.

Le travail est gigantesque et il faut prévoir deux volumes qui ne devraient paraître que dans plusieurs années.

Une discussion intéressante et nourrie s'engage. Voici le résumé de ce qui fut dit:

1) Comme J.-M. Moine, les participants pensent qu'il ne faut pas rééditer le *Glossaire patois-français*, car «le feu risque d'être retombé».

2) A l'unanimité, les *Voiy'nous* pensent qu'il vaudrait mieux faire paraître assez prochainement la forme actuelle du *Dictionnaire français-patois* (sans l'avoir auparavant complété; l'intérêt est grand et semble urgent!).

3) Le deuxième volume appelé *Complément* ou *Supplément* pourrait alors paraître plus tard.

On demande à J.-M. Moine de discuter de ce problème avec les responsables de la SJE.

– Nicole Bindy entonne *Ç'ât Nâ* et *Douçatte neût*, deux chants qu'elle a traduits en patois.

– Nous chantons ensuite: *Mon véye hôta*.

– Au cours du repas, Valérie Bron, Elisabeth Décloux et François Busser nous présentent *Le ventilo (graiy'nè poi ç'te Valérie Bron)*.

– Eric Matthey nous lit *Coquette, lai djement qu'aivait bu lai yune*, histoire patoise qu'il a lui-même écrite, ainsi que des dictons.

- Marc Monnin et Eric Matthey nous content: *Note Daine d'lai mijère*.
- Gaston Brahier nous interprète un chant de *Vétçhans l'heure qu'ât li*.
- Enfin, Simone Maillard, Nicole Bindy et J.-M. Moine nous racontent respectivement: *La Vouivre*, *Lai facture* et *Le p'tét creuch'fi*.

12 mars 2005 au Restaurant du Soleil, à Saint-Brais

– Des constatations et des questions aussi nombreuses que diverses fusent de toutes part, et concernent tout ce qui tourne autour du patois (dans les écoles, à la FPCJ, dans les Amicales, au *Voiyin*, chez nos amis patoisants français, etc.).

J.-M. Moine signale qu'hélas, les propositions précises concernant ce qui pourrait être tenté au service du maintien du patois font défaut. Toutefois, il se réjouit, car ces discussions apportent la preuve que contrairement à ce qu'on pourrait penser, le patois n'est pas en train de mourir! Il demande à chacun de continuer de faire tout son possible pour la sauvegarde du patois, de ne pas se décourager même si les résultats tardent à apparaître, de semer encore et toujours.

– François Busser fait ensuite une analyse détaillée du *Glossaire patois-français* de J.-M. Moine. A partir d'exemples tirés du *Glossaire*, il énumère les points qui en font l'originalité: l'ampleur de la collecte, le graphisme de Vatré choisi par l'auteur, l'éventail des prononciations et des écritures, la saveur des expressions, la rigueur grammaticale, le sens des mots, les richesses particulières (elles concernent la botanique, la toponymie, les prénoms, les surnoms ainsi que l'adaptation de termes récents). Pour François Busser, le point fort reste l'apport des exemples (un exemple simple par entrée).

Critique aussi, François Busser pose aussi des questions: pourquoi certains encadrés, pourquoi pas des étymologies?

En conclusion, François Busser adresse un grand merci à l'auteur qui a su donner une image très complète et perspicace de l'état actuel du patois du Jura.

Un peu confus d'être tant auréolé, J.-M. Moine donne d'abord des réponses aux questions posées par François Busser. Puis il précise que son apport personnel au patois se limite presque uniquement à l'adaptation de termes récents. Il rappelle d'abord que l'idée (devenue par la suite le souci) de trouver une façon de traduire en patois «tous» les mots français lui a été suggérée par d'éminents professeurs de linguistique (M^{me} Liselotte Pasques, professeur à l'Université de Paris, M. Andréas Kristol, professeur à l'Université de Neuchâtel, M. Jean-Marie Marcot, professeur au CNRS de Montpellier) qui admettent tous que la

disparition d'une langue a souvent, pour cause principale, le fait de manger tout crus (ils appellent cela phagocyter) les mots des autres langues.

J.-M. Moine rappelle que les remerciements doivent aller à son grand-père qui lui a appris le patois, à Vatré et aux patoisants, cités à la fin du *Glossaire*, qui ont apporté leur contribution. Pour le reste, il admet avoir fourni un grand travail, ce travail l'ayant personnellement enrichi dans la connaissance du patois, mais aussi dans celle de la langue française.

François Busser conseille enfin à la SJE de prendre le risque de rééditer le *Glossaire patois-français*.

– J.-M. Moine ayant pris contact avec la SJE, il peut préciser que le *Dictionnaire français-patois*, c'est-à-dire la version «retournée» du *Glossaire patois-français* pourrait paraître vers Noël 2006.

– Le repas est entrecoupé de nombreuses productions. Citons-les dans leur ordre chronologique :

- *Airiatte*, chant patois préparé par J.-M. Moine. Ce chant sera présenté par des *voiy'nous* lors de l'Assemblée générale de la SJE, à La Chaux-de-Fonds.

- *Biaije s'ât mairiè*, par René Pierre.

- *Lai prayiere des dous pouêres véyes* (de Lucien Lièvre), par Nicole Bindy.

- *Ces dgens d'lai vèlle*, par René Pierre.

- *Lai djoénèe d'lai fanne*, par Madeline et Etienne Froidevaux.

- *L'bossuat*, par Eric Matthey.

- *Tiaind qu'an veut édie sai fanne* (de René Pierre), par Renée et Pierre Matthiot.

- *Balade en novembre* (d'Anne Vanderlove) par Simone Maillard.

- *Tchainson di grant-père*, par Marie-Madeleine Oriet-Wicki.

25 juin 2005 au Restaurant de la Couronne, à Courcelon

– Les 1^{er} et 2 juillet, des professeurs, des assistants et des étudiants de l'Université et de l'École polytechnique de Zurich rencontreront Gaston Brahier, Michel Choffat et J.-M. Moine, à Delémont, pour leur poser des questions sur le patois jurassien.

Nous ne savons pas à quelle sauce nous serons mangés, mais nous nous réjouissons à l'idée de voir que des linguistes si savants s'intéressent à la vraie langue des Jurassiens.

– J.-M. Moine exprime sa tristesse après la parution de deux articles qui touchent au patois.

Dans *L'Impartial*, le 4 juin 2005: Une mort programmée/Patois/ La langue de nos ancêtres pourrait disparaître d'ici trente ans.

Dans le *Quotidien jurassien*, le 14 juin 2005: Les patois romands auront disparu dans trente ans si rien n'est entrepris.

Il n'est nullement question d'entreprendre une polémique à ce sujet dans la presse.

Les *voiy'nous* acceptent toutefois l'idée d'indiquer le caractère essentiellement défaitiste de ces articles, par le biais de *L'Ami du patois*.

Si c'est possible, Gaston Brahier, Michel Choffat et J.-M. Moine profiteront de la rencontre agendée (voir ci-dessus) au début du mois de juillet pour rédiger un article à paraître dans *L'Ami du patois*.

– Marie-Madeleine Oriet-Wicky nous fait part de ses recherches sur les «culottes de femme» ouvertes en bas, qui permettaient à nos grand-mères de se soulager sans problème, lorsqu'elles travaillaient dans les champs. En patois, d'après Marie-Madeleine, on parlait de *tiulattes è boérainche*. Anne-Marie Kasteler a entendu parler de *tiulattes è beûyatte*. Merci à ces deux patoisantes d'avoir sauvé de l'oubli ces locutions si imagées.

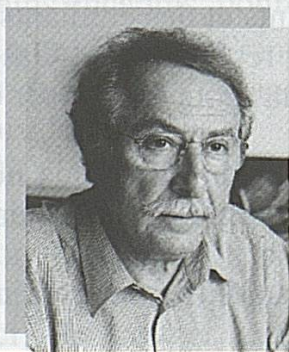
– Claude Proudhon revient ensuite sur le *Cantique sur le Martyr des Saints Innocents*, et nous renseigne magistralement sur les nouvelles recherches personnelles qu'il a faites sur ce texte de Pierre Hubert Humbert, et daté de 1752. Rien n'a échappé à Claude qui aborde les circonstances du poème, les provincialismes, avant de détailler le vocabulaire d'une grande richesse. Un très grand merci à notre ami de Thise.

Comme d'habitude, le repas est entrecoupé de nombreuses productions.

Félicitations à tous !

M. Jean-Marie Moine souhaite la bienvenue, en patois, au Cercle Littéraire. M^{me} Madeleine Froidevaux traduit le texte en français.

H) CERCLE DE MATHÉMATIQUES ET DE PHYSIQUE



Charles FÉLIX

Responsable du CMPH

Le comité du Cercle s'est réuni le 24 janvier, le 12 mai et le 23 octobre 2004, pour préparer la 8^e Assemblée générale, organiser les conférences, traiter les dossiers en cours et mettre à jour le site internet.

C'est le 27 novembre 2004, à Delémont, dans les locaux de l'École professionnelle, que s'est tenue la 8^e Assemblée générale du CMP.

Après avoir salué et souhaité la bienvenue à la quarantaine de participants, à Pierre Lachat, président de la SJE, aux conférenciers et aux lauréats, le président du cercle passe à l'ordre du jour.

Après la partie administrative – tous les points ont été acceptés par l'Assemblée – il a été procédé à l'attribution des Prix du cercle de mathématiques et de physique.

Le prix 2004 a été remis à Jean Bonnemain d'Alle pour son étude sur le «*Principe de fonctionnement d'un scanner médical*», à Christian Rossel de Courchapoix pour un travail intitulé *Arithmétique et congruences* et à Gregory Schaffner de Delémont pour le *Calcul de l'apogée du vol d'une fusée à poudre*. Christian Rossel et Gregory Schaffner ont présenté avec conviction et un bel enthousiasme un bref résumé de leurs travaux; Jean Bonnemain, malheureusement absent, n'a pu séduire l'auditoire.

Les prix sont alors remis aux candidats et l'assemblée, conquise, les félicite par des applaudissements nourris. Le comité du cercle se plairait à voir figurer dans les *Actes* un résumé des trois travaux récompensés et encourage les lauréats dans ce sens.

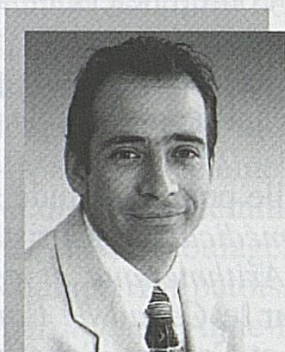
Puis une première conférence est donnée par M. Pierre-André Chevalier, professeur à la Haute Ecole Technique et Informatique de Bienne. Pour présenter les *Principes mathématiques du GPS*, M. Chevalier débute son exposé par le problème du positionnement par satellites, puis développe et résout *l'équation fondamentale du GPS*. Il donne enfin quelques éclaircissements sur l'estimation des erreurs et des indicateurs de précision.

Le second exposé est présenté par M. Daniel Poncet-Montange, professeur au Lycée cantonal de Porrentruy. Passionné de géométrie, M. Poncet-Montange nous propose une étude des «*Anamorphoses cylindriques*», un art pratiqué dès le début du 17^e siècle, qui consiste à réaliser des images déformées et méconnaissables qui ne révèlent leur contenu que lorsqu'elles sont observées dans un miroir cylindrique. Après avoir montré comment calculer et construire de telles anamorphoses, le conférencier a présenté des réalisations pratiques.

A l'issue de l'assemblée, au cours de laquelle les différents exposés ont été fort appréciés, les participants ont échangé un moment de convivialité autour d'un apéritif offert par le CMP.

Le 26 octobre 2004, le soussigné a donné aux membres de la section bâloise de la SJE une conférence intitulée *La Mésopotamie, Babylone, centre culturel*.

3. FINANCES 2004



Alain BEUCHAT

Trésorier

Le trésorier, M. Alain Beuchat, présente et commente les comptes 2004 et le budget 2005. Dans les produits, il relève que les cotisations 2004 ont rapporté CHF 2857.50 de moins que l'année passée et cela parce que notre Société compte un peu moins de membres qu'en 2003.

D'autre part, les *Actes* 2004, plus volumineux que d'habitude, et le nouveau catalogue ont engendré des frais supplémentaires.

Il ajoute que le compte de fonctionnement 2004 a enregistré une charge de CHF 20000.– correspondant à une subvention en faveur du CEH. Cette somme est destinée à couvrir une partie des frais scientifiques liés à la réalisation du *DIJU*.

BILAN AU 31 DECEMBRE 2004

		<u>2004</u>		<u>2003</u>
		Fr.		Fr.
ACTIF				
Caisse		369.25		414.00
CCP		2'813.26		6'897.46
Banques		60'182.96		112'690.74
1) Fonds de placements	337'548.25		337'548.25	
./. Provision pour fluctuation cours boursiers	<u>-30'000.00</u>	307'548.25	<u>-30'000.00</u>	307'548.25
Débiteurs	52'296.55		58'432.30	
./. Provision pour pertes sur débiteurs	<u>-10'000.00</u>	42'296.55	<u>-10'000.00</u>	48'432.30
Actif transitoire		21'183.50		12'443.60
Ouvrages en stock		1.00		1.00
Mobilier et machines		1.00		1.00
Fonds Rais		1.00		1.00
Fonds Bibliothèque jurassienne		1.00		1.00
Informatique		1.00		1.00
TOTAL		434'398.77		488'431.35
PASSIF				
Créanciers		45'522.75		76'010.55
Passif transitoire		23'127.05		23'000.00
Provision générale		51'000.00		51'000.00
Provision Editions		209'000.00		209'000.00
Fonds :				
- Fonds pour actions particulières		25'000.00		45'000.00
- Monument Flury		637.50		637.50
- Archéologie		52'100.95		48'983.65
Fortune au 1er janvier	34'799.65		22'713.16	
Résultat de l'exercice	<u>-6'789.13</u>	28'010.52	<u>12'086.49</u>	34'799.65
TOTAL		434'398.77		488'431.35

1) Valeur boursière au 31.12.2004 Fr. 311'375.00

COMPTE DE FONCTIONNEMENT "ADMINISTRATION"

		<u>2004</u>		<u>2003</u>
		Fr.		Fr.
PRODUITS				
Cotisations		63'207.50		66'065.00
Produits financiers		9'242.30		9'485.20
Produits divers		974.25		2'200.00
TOTAL		73'424.05		77'750.20
CHARGES				
Actes et tirés à part	-68'507.43		-60'939.91	
Annonces dans les actes	8'300.00		8'800.00	
Ventes actes et tirés à part	6'525.35	-53'682.08	10'553.90	-41'586.01
Cercles d'études		-11'000.00		-11'000.00
Frais scientifiques DIJU	-25'000.00			0.00
Subvention DIJU	5'000.00	-20'000.00		0.00
Assemblée générale et Conseils		-10'205.10		-7'125.20
Administration générale		-77'556.38		-70'066.15
Frais divers		-2'533.95		-11'308.60
Pertes sur débiteurs		-638.05		-289.00
TOTAL		-175'615.56		-141'374.96
RESULTAT DU COMPTE D'ADMINISTRATION AVANT SUBVENTIONS		-102'191.51		-63'624.76
Subventions :				
- Canton du Jura		66'400.00		66'400.00
RESULTAT DU COMPTE D'ADMINISTRATION APRES SUBVENTIONS		-35'791.51		2'775.24

COMPTE DE FONCTIONNEMENT "EDITIONS"

	<u>2004</u> Fr.	<u>2003</u> Fr.
2) Honoraires gestion administrative et bénéfice co-éditions	1'920.50	2'860.00
3) Produits (y.c. subventions)	78'293.58	112'221.50
Dissolution provision 150 ème (table des actes)	0.00	25'000.00
Charges	-71'211.70	-130'770.25
RESULTAT DES EDITIONS	9'002.38	9'311.25

- 2) A considérer comme diminution des charges de l'administration générale
 3) Ventes propres livres de la S.J.E

COMPTE DE FONCTIONNEMENT GLOBAL

	<u>2004</u> Fr.	<u>2003</u> Fr.
Résultat du compte d'administration	-35'791.51	2'775.24
Résultat du compte éditions	9'002.38	9'311.25
RESULTAT GLOBAL AVANT DISSOLUTIONS ET ATTRIBUTIONS AUX PROVISIONS	-26'789.13	12'086.49
DISSOLUTIONS		
Provision éditions	0.00	0.00
Fonds pour actions particulières (DIJU)	20'000.00	0.00
ATTRIBUTIONS		
Provision générale	0.00	0.00
Provision éditions	0.00	0.00
RESULTAT GLOBAL DE L'EXERCICE APRES ATTRIBUTIONS PROVISIONS	-6'789.13	12'086.49

RAPPORT DES VÉRIFICATEURS DES COMPTES

Conformément au mandat que vous nous avez confié, nous avons vérifié les comptes annuels 2004 préparés par le Comité directeur.

A l'issue de nos vérifications, nous avons acquis la conviction :

- que les comptes annuels annexés concordent avec la comptabilité;
- que la comptabilité est régulièrement tenue et les comptes annuels régulièrement établis;
- que le bilan donne une image fidèle de la fortune de l'association au 31 décembre 2004;
- que le compte de fonctionnement de l'exercice 2004 indique de façon précise l'origine des ressources et l'emploi qui en a été fait;
- que le Comité directeur a agi conformément au but statutaire, aux décisions sociales et dans l'intérêt de l'association.

En conséquence, nous vous recommandons d'approuver les comptes annuels qui vous sont présentés.

Porrentruy, le 9 mai 2005

Claude-Adrien Schaller
Section des Franches-Montagnes

Charles Jeandupeux
Section des Franches-Montagnes

Décision :

Après lecture du rapport des vérificateurs, l'Assemblée accepte à l'unanimité et par levée de mains les comptes tels que présentés. Elle en donne décharge au trésorier central, au Comité directeur et au Conseil.

4. BUDGET 2005

Dans le cadre du budget, l'Assemblée générale a décidé de consacrer un montant de CHF 20000.- au nouveau système et logiciel informatique.

M. Alain Beuchat rappelle également que depuis le mois d'avril, parmi nos cercles d'études, figure le Cercle Littéraire. En conséquence, le poste «cercles d'études» passe de CHF 11000.- à CHF 13000.-.

Afin de pouvoir financer un nouvel ouvrage qui sortira de presse avant Noël: *Trésor des familles jurassiennes* de Pierre Henry, il a été décidé de procéder à la dissolution de la provision du Panorama.

COMPTE DE FONCTIONNEMENT "ADMINISTRATION"

	BUDGET	COMPTES	BUDGET
	2005	2004	2004
	Fr.	Fr.	Fr.
PRODUITS			
Cotisations	63'000.00	63'207.50	66'000.00
Produits financiers	9'000.00	9'242.30	10'000.00
Produits divers	1'000.00	974.25	1'000.00
TOTAL	73'000.00	73'424.05	77'000.00
CHARGES			
Actes et tirés à part	-68'000.00	-68'507.43	-60'000.00
Annonces dans les actes	8'000.00	8'300.00	8'500.00
Ventes actes et tirés à part	6'000.00	6'525.35	6'000.00
Cercles d'études	-13'000.00	-11'000.00	-13'000.00
Frais scientifiques DIJU	0.00	-20'000.00	-20'000.00
Assemblée générale et Conseils	-10'000.00	-10'205.10	-10'000.00
Administration générale	-76'000.00	-77'556.38	-75'000.00
Frais divers	-4'000.00	-2'533.95	-5'000.00
Pertes sur débiteurs	-2'000.00	-638.05	0.00
Provision pour pertes sur débiteurs	5'000.00	0.00	0.00
Provision pour fluctuation de cours sur titres	0.00	0.00	5'000.00
Amortissement matériel informatique	-2'500.00	0.00	0.00
TOTAL	-156'500.00	-175'615.56	-163'500.00
RESULTAT DU COMPTE D'ADMINISTRATION			
AVANT SUBVENTIONS	-83'500.00	-102'191.51	-86'500.00
Subventions :			
- Canton du Jura	66'400.00	66'400.00	66'400.00
RESULTAT DU COMPTE D'ADMINISTRATION			
APRES SUBVENTIONS	-17'100.00	-35'791.51	-20'100.00

COMPTE DE FONCTIONNEMENT "EDITIONS"

	BUDGET	COMPTES	BUDGET
	<u>2005</u>	<u>2004</u>	<u>2004</u>
	Fr.	Fr.	Fr.
Honoraires gestion administrative co-éditions	1'500.00	1'920.50	2'000.00
Produits (y.c. subventions)	112'000.00	78'293.58	82'000.00
Charges	-127'000.00	-71'211.70	-92'000.00
Amortissement matériel informatique	-2'500.00	0.00	0.00
RESULTAT DES EDITIONS	-16'000.00	9'002.38	-8'000.00
Dissolution provision Panorama	25'000.00	0.00	0.00
RESULTAT DES EDITIONS APRES DISSOLUTION PROVISION	9'000.00	9'002.38	-8'000.00

COMPTE DE FONCTIONNEMENT GLOBAL

	BUDGET	COMPTES	BUDGET
	<u>2005</u>	<u>2004</u>	<u>2004</u>
	Fr.	Fr.	Fr.
Résultat du compte d'administration	-17'100.00	-35'791.51	-20'100.00
Résultat du compte éditions	9'000.00	9'002.38	-8'000.00
RESULTAT GLOBAL AVANT DISSOLUTIONS ET ATTRIBUTIONS AUX PROVISIONS	-8'100.00	-26'789.13	-28'100.00
DISSOLUTIONS			
Provision éditions catalogue SJE	10'000.00	0.00	10'000.00
Provision générale	0.00	0.00	0.00
Fonds pour actions particulières (DIJU)	0.00	20'000.00	20'000.00
RESULTAT GLOBAL DE L'EXERCICE APRES DISSOLUTIONS PROVISIONS	1'900.00	-6'789.13	1'900.00
ATTRIBUTIONS			
Provision générale	0.00	0.00	0.00
Provision éditions	0.00	0.00	0.00
RESULTAT GLOBAL DE L'EXERCICE APRES ATTRIBUTIONS PROVISIONS	1'900.00	-6'789.13	1'900.00

Le budget 2005 est accepté par le Conseil et M. Pierre Lachat remercie le Trésorier central pour la parfaite gestion des comptes.

5. ÉLECTIONS ET DÉMISSIONS

M. Michel Hänggi, secrétaire général de notre Société, est réélu par acclamations pour une nouvelle période de quatre années.

M^{me} Danielle Rossé, membre du Comité directeur, a demandé à être déchargée de cette fonction. Un hommage lui est rendu par M. Jacques Hirt. Celui-ci présente trois séquences initiales de film, le soin étant laissé à chacun d'imaginer la suite: une femme assise dans un avion prêt à s'envoler pour New York, la même personne sur une terrasse en Bourgogne, puis sur les quais de la Seine, à Paris. C'est Danielle Rossé: la dame qui a apporté au Comité directeur le vent du large et l'esprit d'ailleurs. C'est elle, cosmopolite et discrète. Le siècle classique a inventé l'honnête homme. Il était grand temps que l'Emulation honore une honnête femme. M^{me} Rossé est chaleureusement applaudie pour son engagement et fleurie pour l'occasion.

A son tour, M^{me} Danielle Rossé exprime tout le plaisir qu'elle a eu à siéger parmi une équipe sympathique et dynamique. A ses yeux, l'Emulation demeure une noble dame et non une vieille dame.

Pour la remplacer, le Comité directeur propose à l'Assemblée générale d'accorder sa confiance à M^{me} Chantal Garbani, la co-présidente de la section de Bienne. Désignée membre du Comité directeur par acclamations, M^{me} Garbani se dit honorée de cette demande et l'accepte sans hésitation. Elle évoque les souvenirs liés à sa première rencontre avec l'Emulation lors de l'achat d'un chalet à M. André Auroi, ancien président de la section de Bienne, qui a su dans le même temps lui « vendre » la société et l'a fait entrer au comité de Bienne. Dès lors, c'est une histoire d'amour: des visites, des amis, des excursions,... que du bonheur.

Le secrétaire général rappelle que M^{me} Marie-Hélène Bédât a souhaité prendre sa retraite après plus de vingt années de bons et loyaux services dans notre Société. Il brosse son portrait et met en évidence ses compétences, son sens relationnel, sa disponibilité et son sourire. Il n'oubliera jamais les anecdotes racontées par cette « mémoire vivante » de l'Emulation, au sujet des membres de notre Société ainsi que des nombreux conseils qu'elle a pu lui donner au début de son entrée en fonction. M^{me} Marie-Hélène Bédât est chaleureusement applaudie, fleurie et remerciée pour son magnifique engagement durant toutes ces années.

6. DIVERS

M. Pierre Lachat remercie la section de La Chaux-de-Fonds et tout particulièrement son président, M. Jean-Marie Moine, pour l'organisation de cette magnifique journée.

La prochaine Assemblée générale de la Société jurassienne d'Emulation aura lieu à Bienne.

Aucune proposition n'étant parvenue dans le temps imparti, le président central lève la séance à 12 h 30.

L'apéritif et le repas sont servis à l'Hôtel Les Endroits. Des animations fort originales sont offertes aux émulateurs par le Cercle du patois et le Cercle littéraire. Après le repas, les participants sont invités à la visite du Musée international d'horlogerie ou une balade sur les traces de Le Corbusier.

ATTRIBUTIONS			
Provision générale	0.00	0.00	0.00
Provision spéciale	0.00	0.00	0.00
RESULTAT GLOBAL DE L'EXERCICE			
APRES ATTRIBUTIONS PROVISIONS	1'800.00	0'785.12	1'500.00

Le budget 2005 est accepté par le Conseil et M. Pierre Lachat remercie le Trésorier central pour la parfaite gestion des comptes.